

répondre à l'attente que l'on s'en étoit formée ; & c'est peut-être ce qui a fait dire dernièrement à un auteur , que c'étoit *une maladie si terrible que l'art n'offre encore aucune ressource contre elle , & que le meilleur parti à prendre est d'abandonner à la nature le sort de ceux qui en sont attaqués* „.

M^r. Pott semble avoir été plus heureux ; on assure que des expériences multipliées autorisent la théorie qu'il établit de cette maladie singulière , & les moïens qu'il suggere pour la combattre. M^r. Beerenbroek en traduisant un traité si intéressant , a rendu à l'humanité un service bien propre à contribuer à sa conservation.

Près de la moitié de ce volume est employé à l'examen de la nécessité & des avantages de l'amputation en certains cas. M^r. Billguer, chirurgien au service du Roi de Prusse , a prétendu tout récemment que l'amputation dans presque tous les cas étoit inutile & condamnable. Son ouvrage traduit , commenté & reconnu bon par le célèbre Tissot , a eu du succès. M^r. Pott essaie de le réfuter & d'établir l'utilité & la nécessité de l'amputation dans diverses circonstances : nommément dans la fracture composée , dans certaines especes d'écroutelles placées dans les articulations , dans quelques especes d'anévrysmes , dans la carie de toute la substance de l'os.

Les raisons de l'auteur , les remarques que le traducteur y a ajoutées , m'ont paru dignes de la plus sérieuse considération ; mais je suis trop peu instruit de ces matieres pour